

LE CHANT DU DÉPART, HYMNE DE GUERRE.

Par M.J. CHÉNIER ; Musique de MÉHUL de l'Institut National.

UN REPRÉSENTANT DU PEUPLE.

N^o. 14.

Mouvement
de
Marche.

La Victoire en chantant nous ouvre la barrière, la Liber-

té guide nos pas ; et du Nord au Midi la Trompette guerrière a sonné

l'heure des combats. Tremblez ennemis de la France, rois ivres de sang et d'or.

-gueil. le Peuple souverain s'avance Tyrans descendez au cercueil.

la République nous appelle; sachons vaincre ou sachons périr. un Fran-

-çais doit vivre pour elle, pour elle un Français doit mourir. un Fran-

Man 16997

-cais doit vivre pour elle, pour elle un Français doit mourir.

CHŒUR
des
GUERRIERS.

La République nous appelle, sachons

vaincre ou sachons périr. un Français doit vivre pour

elle, pour elle un Français doit mourir. un Français doit

vivre pour elle, pour elle un Français doit mourir.

UNE MÈRE DE FAMILLE.

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes;
Loin de nous de lâches douleurs;
Nous devons triompher quand vous prenez les armes;
C'est aux rois de verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie;
Guerriers, elle n'est plus à vous;
Tous vos jours sont à la patrie;
Elle est votre mère avant nous.

CHŒUR DES MÈRES DE FAMILLE.

La République vous appelle,
Sachez vaincre ou sachez périr. &c.



DEUX VIEILLARDS.

Que le fer paternel arme la main des braves ;
 Songez à nous aux champs de Mars :
 Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
 Le fer béni par vos vieillards,
 Et rapportant sous la chaumière,
 Des blessures et des vertus,
 Venez fermer notre paupière,
 Quand les tyrans ne seront plus.

CHŒUR DES VIEILLARDS.

La République vous appelle ;
 Sachez vaincre ou sachez périr : &c.

UN ENFANT.

De Bara, de Viala le sort nous fait envie ;
 Ils sont morts, mais ils ont vaincu :
 Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie ;
 Qui meurt pour le peuple a vécu.
 Vous êtes vaillans, nous le sommes ;
 Guidez-nous contre les tyrans ;
 Les républicains sont des hommes,
 Les esclaves sont des enfans.

CHŒUR DES ENFANS.

La République nous appelle ;
 Sachons vaincre ou sachons périr : &c.

UNE ÉPOUSE.

Partez, vaillans époux, les combats sont vos fêtes ;
 Partez, modèles des guerriers :
 Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes ;
 Nos mains tresseront vos lauriers.
 Et si le temple de mémoire
 S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
 Nos voix chanteront votre gloire,
 Et nos flancs portent vos vengeurs.

CHŒUR DES ÉPOUSES.

La République vous appelle ;
 Sachez vaincre ou sachez périr : &c.

En avant, retournez deux feuillets.

UNE JEUNE FILLE.

Et nous, sœurs des Héros, nous qui de l'hymenée
 Ignorons les aimables nœuds,
 Si pour s'unir un jour à notre destinée,
 Les citoyens forment des vœux,
 Qu'ils reviennent dans nos murailles,
 Beaux de gloire et de liberté,
 Et que leur sang dans les batailles,
 Ait coulé pour l'Égalité.

CHŒUR DES JEUNES FILLES.

La République vous appelle ;
 Sachez vaincre ou sachez périr : &c.

TROIS GUERRIERS.

Sur le fer, devant dieu, nous jurons à nos pères,
 A nos épouses à nos sœurs,
 A nos représentans, à nos fils, à nos mères,
 D'ancéantir les oppresseurs.
 En tous lieux dans la nuit profonde,
 Plongeant l'infâme royauté,
 Les Français donneront au monde
 Et la paix et la liberté.

CHŒUR GÉNÉRAL.

La République { nous } appelle ;
 { vous }
 Sachons } vaincre ou { sachons } périr :
 Sachez } { sachez }

Un Français doit vivre pour elle ;
 Pour elle, un Français doit mourir.

(N. 14.)

Au magasin de Musique à l'usage des Fêtes Nationales,
 Rue des fossés Montmartre.

